

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

Un soir chez Victor H.

Inspiré des procès-verbaux des séances de spiritisme
de la famille Hugo lors de leur exil à Jersey. Mise en scène Lucie Berelowitsch



SPECTACLE DÉAMBULATOIRE

Production Le Préau CDN de Normandie - Vire

**Dans le Bocage en mai 2020 Domfront-en-Poiraise le 5, Passais la Conception le 6,
Sourdeval le 7 à 20h30**

Un soir chez Victor H.

Spectacle déambulatoire inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de leur exil à Jersey.

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Avec Najda Bourgeois (comédienne permanente au Préau), Claire Bluteau, Vincent Debost, Jonathan Genet, Thibault Lacroix

Lumières Kelig Le Bars, Musique : Sylvain Jacques

Production Le Préau CDN de Normandie, Les 3 Sentiers

Créé dans les Châteaux du Cotentin en Mai 2012, avec la Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, dans le cadre du festival hors les murs "Toi cour moi jardin".

Avec le soutien de l'ODIA, de la DRAC, de la Région Normandie, du Conseil départemental de la Manche.



Un soir chez Victor H.

LE PROPOS

Marine Terrace, Jersey, 1853

Lors de leur exil à Jersey entre 1853-1855, Victor Hugo et ses proches emménagent dans la maison Marine Terrace.

Victor Hugo la décrit en ces mots :

Une douzaine d'années, dans une île voisine des côtes de France, une maison, d'aspect mélancolique en toute saison, devenait particulièrement sombre à cause de l'hiver qui commençait, cette maison s'appelait Marine-Terrace. L'arrivée y fut lugubre. C'est une cabane, mais dont l'océan baigne le pied. Un corridor pour entrer au rez-de-chaussée, une cuisine, une serre et une basse-cour, plus un petit salon ayant vue sur le chemin sans passant et un grand cabinet à peine éclairé ; au premier et au second étage, des chambres propres, froides, meublées sommairement, repeintes à neuf, avec des linéuls blancs aux fenêtres. Tel était ce logis. Le bruit de la mer toujours entendu.

Autour de l'étrange maison Marine Terrace, on trouve à Jersey un grand nombre de lieux mystiques (dolmens, pierres magiques, cimetières) que Victor Hugo fréquente assidûment pour y méditer.

C'est dans ce décor que Victor Hugo s'initie au spiritisme, grâce à Delphine de Girardin, l'ancienne muse des réunions littéraires de l'Arsenal, qui vient lui rendre visite, et avait expérimenté le spiritisme à Paris.

Victor Hugo croyait aux esprits, personnels et agissants. Tout selon lui possédait une âme, les astres, les rochers, les plantes, et l'imagination apparaissait à ses yeux comme un dévoilement de la réalité. Il est malgré tout méfiant au début, mais il est définitivement convaincu de l'authenticité de ces manifestations spirites lorsque l'esprit de sa fille Léopoldine, noyée dix ans auparavant, lui apparaît. Cette séance fut suivie de deux années de séances de spiritisme, de "mystérieuses rencontres avec l'in vraisemblable". Elles furent soigneusement retranscrites, le plus souvent par Victor Hugo lui-même. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer qu'à cette même période, Victor Hugo et son entourage, principalement son fils Charles, découvrent la photographie, et aménagent un atelier photo-graphique dans un coin de la serre de leur maison.

Un soir chez Victor H.

LE TEXTE

Les Tables tournantes

Je persiste à ne faire aucune objection... Tout en restant droit dans ma conscience, je m'incline silencieusement devant l'être sublime qui m'a parlé hier et qui a terminé par de si hautes et si douces paroles. V. Hugo

Les procès-verbaux des séances, réunis dans un recueil appelé Le Grand Livre des tables, rapportent les conversations avec des personnages célèbres, vivants ou morts : Bonaparte, Eschyle, Shakespeare, Racine, Chateaubriand, Dante, Jésus Christ, Charlotte Corday, Mozart, Mahomet, et bien d'autres encore, mais aussi avec des concepts comme "La Critique", et des entités comme "L'Ombre du Sépulcre".

Avec ces esprits, ils échangent sur l'art, sur la mort, composent des poèmes ensemble, parlent de démocratie, de république et de la religion. Certains de leurs dialogues notés par Hugo se développeront dans des poèmes des Contemplations, de Dieu, ou de La Fin de Satan.

Au cours de ces séances se retrouve le plus souvent le même groupe : Victor Hugo et sa femme (Victor Hugo étant assis dans un fauteuil et notant les dialogues, car il avait un mauvais fluide), Charles et Adèle Hugo (Charles apparaissant comme un très bon spirite), les voisins Jules Allix (un jeune homme licencié en droit et banni à Jersey) et Augustine Allix (sa sœur, passionnée par le chant), Auguste Vacquerie, ami de la famille.

Les séances prirent fin quand Jules Allix dans une crise de folie se jeta sur la famille Hugo une arme à la main, et fut interné. Deux semaines après cet épisode, Victor Hugo est expulsé par les autorités locales de Jersey et déménage à Guernesey.

Victor Hugo conclura dans une lettre à sa femme quelques années plus tard : Cette fenêtre, s'il n'y avait pas eu une panique qui nous excuse, nous serions imbéciles et coupables de l'avoir laissé se fermer.

Un soir chez Victor H.

- —
— Qui es-tu ?
— L'Ombre
— Es-tu l'ombre de quelqu'un ?
— Du Sépulcre
— Peux-tu nous dire ton nom ?
— Non
— As-tu une communication à nous faire ?
— Crois
— À quoi ?
— À l'inconnu
— Qu'est-ce que l'inconnu ?
— Le vide plein
— Parle de toi-même.
— La mort est le ballon de l'âme [...]
— Est-ce toujours l'Ombre du Sépulcre qui est là ?
— Non
— Qui es-tu ?
— Chateaubriand
— Tusais que nous t'aimons et que nous t'admirons ?
— Oui.
— Tu es mon voisin à présent. Réponds.
— La mer me parle de toi.
— Peux-tu nous parler du monde où tu es maintenant ?
— Non
— Es-tu heureux ?
— Je vois
— As-tu une communication à nous faire ?
— Oui
— Parle
— J'ai lu ton livre
— Napoléon le petit ?
— Oui
— Dis-nous ce que tu en penses
— Mes os ont remué.
— Parle. Tu sais que je lutterai jusqu'à la mort pour la liberté.
— République
— La république, c'est l'avenir, n'est-ce pas ?
— Je ne vois que l'éternité.
— Es-tu toujours là, Chateaubriand ?

Un soir chez Victor H.

LE SPECTACLE

J'ai découvert ces séances de spiritisme lors d'un travail sur Le mystère de la rue Rousselet d'Eugène Labiche. J'ai été frappée par la teneur des dialogues, l'humour de certains, le sérieux d'autres... Aussi par ce qui s'échangeait de l'ordre de l'inconscient, et par ce que j'y découvrais de Victor Hugo. J'y ai lu leur exil, la solitude et l'ennui, le sentiment de révolte contre le temps dans lequel Victor Hugo vivait, la présence permanente de la mer et du vent.

Depuis quelques années, je développe un travail de création dans des lieux non théâtraux. Pour ce projet autour de Victor Hugo, j'avais envie de prolonger cette recherche, et nous avons imaginé comme cadre les Châteaux du Cotentin.

La première partie a lieu en extérieur, dans des jardins, parcs, sur des lacs... Elle représente le départ en exil de la famille Hugo, et leur arrivée à Jersey.

Puis nous jouons à l'intérieur des châteaux, dans des grands salons, autour d'un feu de cheminée, dans des donjons... Nous avons rêvé autour de ces longues soirées, du huis-clos, de l'ennui, de cette petite communauté livrée à

elle-même, sans échappatoire. Comment évoquer les âmes aimées, les âmes défuntes, les visions, ce qui se passe inconsciemment ou consciemment pour chacun.

Le public est installé autour de tables rondes, disposées dans tout l'espace.

Le spectacle a été répété en collectif, avec les artistes, acteurs, danseurs, musiciens, éclairagiste et scénographe. Il est déambulatoire, et composé de chants interprétés par les acteurs, d'environnement sonore en multidiffusion composé par Sylvain Jacques, d'apparitions, de scènes visuelles, de séances de spiritisme, de poèmes, et de moments d'écriture collective. Nous avons travaillé en collaboration avec Bernard Quesniaux, peintre et plasticien, pour inventer des installations, et transformer les lieux.

Les répétitions ont eu lieu in situ, dans un château, et le spectacle est adaptable, car repensé pour chaque lieu. Nous avons aussi imaginé des lectures musicales autour de Victor Hugo qui sont présentées dans des jardins et chez des particuliers cherbourgeois, avec acteurs et musiciens.

Lucie Berelowitsch

Un soir chez Victor H.

LA PRESSE EN PARLE

« Lucie Berelowitsch crée vraiment une ambiance "table tournante" propice à l'apparition d'une "Ophélie" (Jeanne Lazar) qui pourrait être Léopoldine, la fille chérie noyée de l'auteur des "Contemplations". (...) Thibault Lacroix, magnifique dans une démesure démiurgique, se lance dans des poèmes virtuoses (...) »

Philippe Person | Froggy's Delight | 8 octobre 2017

« La définitivement géniale Lucie Berelowitsch (Antigone, Le Livre de Dina) monte au Théâtre de la Loge un spectacle déambulatoire inspiré des procès-verbaux des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de leur exil à Jersey, et signe un spectacle jubilatoire empli des mots de Victor Hugo et d'une facette de l'auteur : la folie. »

David Rofé-Sarfati | toutelaculture.com | 10 octobre 2017



« Esprits libres... allez-y. Les plus sceptiques passeront un bon moment et revisiteront des pages d'histoire et de poésie. Les autres seront peut-être tentés à l'issue de ce spectacle déambulatoire de faire bouger les verres. »

Carole Rampal | Des mots pour vous dire | 11 octobre 2017

« Mise en scène par Lucie Berelowitsch, avec Thibault Lacroix dans le rôle principal, Un soir chez Victor H est une pièce remarquable, magistralement jouée, à découvrir et faire découvrir à tous les amoureux de Victor Hugo et des séances de spiritisme. Un régal. »

Marc Gardmer | Femme Actuelle | 13 octobre 2017

Un soir chez Victor H.

L'ÉQUIPE

Lucie Berelowitsch **Mise en scène**



Lucie Berelowitsch est directrice du Préau CDN de Normandie – Vire depuis janvier 2019. Elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen - CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au théâtre de l'Union - CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITTIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers.

Elle a mis en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov, *Juillet* de Ivan Viripaev, création en France du texte, *Kurtlandes* (solo avec ou sans guitare) dans le cadre du festival de danse Ardanthé, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, avec Marina Hands, *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey, *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk Les Dakh Daughters.

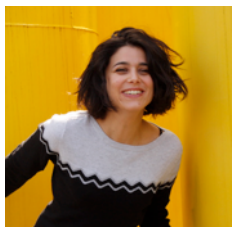
En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo.

Elle travaille avec la compagnie sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre...

Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York, et a participé à Saint-Petersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot*, de Dostoïevski.

Elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, en février 2019, au CDN de Caen.

Najda Bourgeois **Comédienne permanente**



Comédienne issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Jean Paul Wenzel et Mario Gonzales. Elle se forme également avec JC Cotillard à l'ESAD, et lors de stages à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz en Bolivie.

Depuis sa sortie d'école, Najda joue dans plusieurs spectacles suivis de tournées : *Illiade et Odyssée* adaptation et mise en scène de Pauline Bayle, *La Chartreuse de*

Parme ou se foutre carrément de tout par la compagnie Théâtre derrière le monde, *La fin de l'homme rouge* et *Les ponts* mis en scène de Stéphanie Loïk, *Tant d'espaces entre nos baisers* de Joël Dragutin, mise en scène Sarah Capony. Elle travaille également auprès d'artistes qui s'emparent d'affaires contemporaines comme le collectif Denisyak avec l'autrice Solenn Denis, l'acteur metteur en scène Pierre Marie Baudoin avec *Le syndrome Karachi* et Clea Petrolesi avec sa première création *Enterre-moi mon amour*.

Depuis 3 ans elle fait les tournées d'été de TIM La parade, créations de spectacles itinérants masqués dans des champs, place de villages et châteaux de l'Allier.

Très intéressée par les écritures contemporaines, elle intègre le comité de lecteurs du Jeune Théâtre National, fait plusieurs lectures pour les auteurs du Collectif Traverse, assiste l'autrice Julie Ménard à la mise en scène de son texte *Vers où nos corps célestes*, joue et collabore à la création des courts métrages et documentaires de Nicolas Montanari.

Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales avec la cocréation d'un collectif d'acteurs et l'organisation de laboratoires de recherches entre acteurs français et sud-américains. Mais aussi avec l'adaptation franco-bolivienne (5 acteurs français et 5 acteurs boliviens) de l'œuvre *Peter Pan* pour le Festival International de Santa Cruz et une tournée des Alliances françaises en Bolivie. Elle travaille également auprès de l'école Thot et dispense des ateliers aux primo-arrivants venus d'Afghanistan, d'Érythrée, du Soudan... »

Thibault Lacroix **Comédien**



Après une formation de gymnaste professionnel, il entre à l'école de Chaillot puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a joué au théâtre avec Claude Afaure, Jean-Christian Grinevald, Jacques Weber, Hans Peter Cloos, Paul Desveaux, Abbès Zahmani, Olivier Balazuc, Thierry Bédard, Les Chiens de Navarre, Jean-François Auguste. Aimant la virulence du travail de Vincent Macaigne, il l'accompagne depuis plusieurs années. Au cinéma, il a tourné avec Jacques Baratier, Marie-France Pisier, Vincent Macaigne, Elie Wajeman, Louis Garrel et dans le prochain film d'Olivier Assayas.

Cofondateur des 3 Sentiers avec Lucie Berelowitsch, il a joué dans *L'Histoire du soldat*, *Verlaine*, *Le Gars*, *Un soir chez Victor H.*, *Lucrece Borgia*, et a commis en scène avec Erwan Daouphars le spectacle *Van Gogh ou le Suicidé de la société d'Antonin Artaud*, où il est seul en scène. En 2015, il joue dans *Portrait Pasolini* mis en scène par Lucie Berelowitsch, dans le cadre des portraits d'artistes produits par La Comédie de Caen – CDN de Normandie. En 2016, il interprète *Tirésias* dans *Antigone d'après Sophocle* mis en scène par Lucie Berelowitsch.

Vincent Debost **Comédien**



Après une formation au CNSAD (promotion 2000) il a travaillé au théâtre avec : Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Jacques Lassalle, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Lucie Berelowitsch, Véronique Widock, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Olivier Bunel, Lucie Vallon, Gregorry Motton et Ramin Gray, Philippe Adrien, Stephan Druet, Jérémy Banster, Mario Gonzales, Loïc Corbery & Jérôme Ra- gon, Joseph Menant...

Au cinéma et à la télévision : Sam Karmann, Luc Besson, Éric Judor et Denis Imbert, François Dupeyron, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo, Christian Merret-Palmer, Eric Summer, Michel Hassan, Grégoire Sivan, Nadia Jandeau, Ona Luambo...

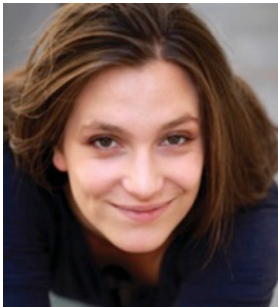
Jonathan Genet **Comédien**



Jonathan Genet suit les cours de l'école du Théâtre du Seuil et du Studio théâtre d'Asnières avant d'intégrer la promotion 6 du Théâtre National de Bretagne. Il joue alors au théâtre sous la direction de Stanislas Nordey dans 399 secondes de Fabrice Melquiot ; Sallinger de B. M. Koltès, mis en scène par Ivica Buljan ; Et homme et pas d'après le roman de Elio Vittorini adapté et conçu par Bénédicte Le Lamer et Pascal Kirsch ; Vénus H. de Suzan-Loris Parks mis en scène par Cristèle Alves Meira ; Météores de et par

Mathieu Genet ; dans Lucrèce Borgia de Victor Hugo mis en scène par Lucie Berelowitsch ainsi que dans Un soir chez Victor H. ; et dans La Fusillade sur une plage d'Allemagne de Simon Diard mise en espace de Marc Lainé. Il joue trois fois sous la direction de Christine Letailleur dans Le Banquet de Platon, Le Château de Wetterstein de Frank Wedekind et Hinkemann de Ernst Toller. Pour le cinéma, il tourne avec Nadine Lermite dans Les Chancelants, Nicolas Wadimoff dans Opération Libertad et plus récemment avec Andzej Zulawski dans Cosmos.

Claire Bluteau **Comédienne**



Claire Bluteau est comédienne et pédagogue, formée respectivement au LFTP ; Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, et au CERAP ; Centre d'Etude et de Recherche Appliquée en Psychopédagogie perceptive.

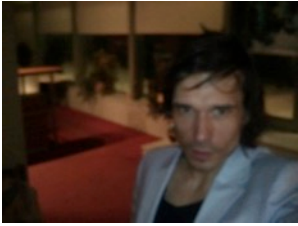
Elle travaille régulièrement avec Les 3 Sentiers, sur les créations Evo Velitchestvo, Un soir chez Victor H., ainsi que Les portes du temps, spectacle pour enfants à Tatihou.

Forte de son expérience musicale, elle compose et chante aussi pour les pièces dans lesquelles elle joue. Au fur et à mesure de son expérience elle s'intéresse à la chorégraphie, au langage du corps et allie le chant et la danse dans ses différentes partitions, comme dans Baal de Brecht, mis en scène par Maxime Franzetti, ou encore Epic Failure, de Johanna Hess, mis en scène par Julie Louart, et intègre les règles du jeu masqué avec Mario Gonzales et Eric Tinot dans la compagnie Pass'à l'Acte.

Avec la cie La Grappa, elle a joué J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, de Lagarce, et Britannicus de Racine, mis en scène par Nicolas Grosrichard.

Enfin dans la cie des Cri'arts elle encadre le travail chorégraphique et choral de L'Eveil du printemps de Wedekind, interprété uniquement par des adolescents.

Sylvain Jacques **Musicien**



Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur.

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, il développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural.

Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase.

Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas.

Il travaille ensuite au théâtre dans *Phèdre*, de Racine, mis en scène par Luc Bondy.

Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999.

Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti (*Les Larmes amères* de Petra Von Kant, *Richard II*, *Le retour au Désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso*, *Le mystère de la rue Rousselet*) Michèle Foucher, Michael Serre (*L'impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson), Renate Jett (avec laquelle il a créé *Quartett*, et *Les bacchantes*, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider (*L'avare*, *En attendant Godot*).

Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe *The Ensemble*.

Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin.

En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, production de Universal éditions.

Kelig Le Bars **Lumières**



Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kelig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit les enseignements de J.-L. Hourdin, Y. Kokkos, L. Gutman, S. Braunschweig...

Depuis sa sortie de l'école, elle crée les lumières pour Éric Vigner, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Giorgio Barberio Corsetti... Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa

génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement, comme Vincent Macaigne, Julie Berès, Julien Fiséra, Chloé Dabert, Dan Artus, Marc Lainé, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre... Travaillant souvent à partir de la structure-même des lieux, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon. Avec E. Cordoliani, elle met en lumière *L'Italienne* à Alger de Rossini pour l'Opéra de Montpellier. Elle crée pour Éric Vignier les lumières de *L'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles, pour Guillaume Vincent à l'Opéra de Dijon, *Curlew River* de B. Britten, à l'Opéra-Comique les lumières *du timbre d'argent* de C. Saint-Saens mis en scène par Guillaume Vincent.

Le Préau

Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

Rien ne se passe jamais comme prévu, Création février 2019 | Le Préau



Contact

Le Préau CDN de Normandie – Vire

Diffusion Sébastien Juilliard, Directeur adjoint

s.juilliard@lepreaucdn.fr | 06 37 78 82 25

Le Préau | 1 Place Castel | BP 90104 | Vire | 14503 Vire Normandie | www.lepreaucdn.fr